Dictionnaire toponymique “Sacazien” d’Ossès

Canton	***Commune D’****Ossès*	***Département***
d*e S^t^. Etienne de Baïgorry*	***Population:*** *1786 h.*	***d****es Baſses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Etcheto, 24 ans, Masparraute*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Mourguiart, Jean, 66 ans, Ossès; Oyhénart, 48 ans, Lantabat*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune (d’Ossès)

1. *Commune :*
   L’Instituteur ne donne pas le nom de la commune d’Ossès, qui est prononcé Orzaiz(e) dans le basque local (toponyme additionnant les noms des quartiers de Horça et Ahaïce)[1].

2. *(Hameau) :*
   Arrosa | *St. Martin d’Arrossa*
   Dans sa *Nouvelle toponymie basque*, Jean-Baptiste Orpustan démontre clairement que le nom moderne est issu de l’évolution phonétique régulière du lexème médiéval *arlausa* “pierre lause, dalle” devenu *arrosa* après le XVe siècle. Ce nom décrivait d’abord le terrain sur lequel sont établies deux maisons dans le hameau d’Eyharce: Arrosagarai et Arrosa(behere), parvenant a nommé par la suite toute la commune moderne de Saint-Martin-d’Arrossa, ancienne section d’Ossès se trouvant à gauche de la Nive, lors de sa séparation d’Ossès (ensemble des quartiers à droite de la Nive) en 1923.

[1] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 66.

3. *(Les principaux quartiers)*[2] *:*

Horça | *Horça*

Ce nom de hameau, qui forme la première partie du nom de la commune Orzaize, dérive de *urz-*, variante du *urd-* "plateau" fréquent en ancienne toponymie basque, donnant alors une traduction nette de "le plateau".

Gahardou | *Gahardou*

Nom de quartier cité depuis le XIIIe siècle, Gahardou dérive de *galhar/garhar* au sens de "charbon de bois" et n'ayant perdu la liquide *-l-/-r-* que très récemment après le XVIIe siècle dans la documentation écrite. Le suffixe *-du* inconnu en basque moderne, est selon Orpustan "sans doute apparenté à *-duru* et *-dun* indiquant 'ce qui est possédé' "[3].

Ahaïce | *Ahaïcé*

Selon Jean-Baptiste Orpustan, ce nom de hameau qui forme le deuxième composant du nom de la commune Orzaize, "n'est au départ qu'un simple oronyme, *aitz* 'rocher' et par extension de sens 'hauteur' pour évoquer le site élevé et accidenté, par rapport à la plaine et aux terrases basses du Laca. Le nom moderne Ahaiz(e), n'apparaît qu'au XIVe siècle après un redoublement du syllable initial *a-*"[4].

Iriberri | *Iriberri*

Citée depuis le XIIe siècle, cette "ville neuve" prenait probablement lors de son fondement le sens de "domaine neuf" sur *iri* "domaine ou habitat rural" (équivalent du latin *villa*, avant de prendre le sens de "ville" plus tard) et *berri* "neuf".

Uharsané | *Uharsan*

Ce quartier qui se prononce en effet *Uharzane* à l'oral aujourd'hui, est un composé *ugarr-* "galet", suffixe nominal *-tza* et *-un* suffixe locatif[5].

Eyharcé | *Eyharce*

Nom qui signifie "lieu de bois sec" sur *eihar* "bois sec" et le suffixe collectif *-tze*[6].

---

[2] Celui de *Higoïné* excepté, tous les noms de communes sont analysés plus en détail dans op. cit. | p. 66-71
[3] op. cit. | p.70
[4] op. cit. | p.67
[5] op. cit. | p.67-68
[6] op. cit. | p.67-68

Exāa | *Exave*
Réduction d'un ancien **etxabea* "la ou les maison(s) du bas", l'instituteur illustre bien la prononciation locale avec chute du *-b-* intervocalique donnant une voyelle longue *-aa-*.

Higoïné | *Higoin*
Ce nom désigne, selon la carte élaborée par l'instituteur, le quartier borné par la frontière de Bidarray au nord et à l'ouest, la Nive à l'est, et le *ruisseau Anchoueta* et le quartier d'Exave au sud. Il est très probable que ce nom reflète l'ancien quartier cité *higoueigne* en 1632[7]. Ce toponyme signifie probablement "lieu habité le plus loin", d'un ancien **hirigoien* avec *hiri* au sens de "lieu habité, domaine" et *goien* superlatif au sens de "le plus loin" (extension du sens habituel "le plus haut"). C'est alors le "quartier le plus loin" de la vallée d'Ossès avant la population de Bidarray au début du XVIIe siècle. Ce nom est partagé par la maison Hirigoinea des cartes IGN.

4. *(Les cours d'eau) :*

Hurhandia | *La Nive de St. Jean-Pied-de-Port*
Appellation locale de la Nive proprement dite qui vient depuis la capitale administrative de la Basse-Navarre, Saint-Jean-Pied-de-Port, avant de couler entre les communes modernes d'Ossès et de Saint-Martin-d'Arrossa. On la nomme "la grande eau" avec *hur* "eau" et *handi* "grand", hydronyme très fréquent à l'échelle du Pays Basque pour nommer la rivière principale d'une commune[8]. Il est difficile de déterminer si la prononciation aspirée de *hur* "eau" est réellement universelle à Ossès en 1887 ou si le parler de l'instituteur mixain (qui modifie plusieurs toponymes dans la liste) laisse influencer la graphie de ce toponyme.

Baigorrico Hura | *La Nive des Aldudes*
La Nive des Aldudes coule en effet depuis la vallée de Baïgorry avant de rejoindre la Nive (de Saint-Jean-Pied-de-Port) en tant que tributaire au niveau du quartier d'Eyharce. Encore avec aspiration *h-* dans *hura* "l'eau", c'est exactement "le ruisseau de Baïgorry" attendu.

Pagalico Erreca | *Pagalico Erreca*
L'orthographe de ce nom reprend la cacographie présente dans le tableau d'assemblage du Cadastre Napoléonien de la commune (1840). Reporté dans Section E, Feuille 1, sous le nom

[7] **Orpustan (2020) |** *Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre.* p.88-86, voir aussi Orpustan (2021) **|** ***Documents sur le pays d'Ossès en Basse-Navarre (Xe-XXe siècles)***, **p. 228**
[8] **Voir Fawzi (2021) |** ***La Bidouze : appellations locales et étymologies***

Halçagueco erreca (gallicisation de *halzagako erreka* "ruisseau du lieu d'aulnes")[9], le nom repris de Section E, Feuille 4 *Pagalico erreca*[10] est en effet une cacographie évident de **Pagadiko erreka* ou "ruisseau de la hêtraie", sur *paga-* "hêtre" (< latin *fagu-*) et le suffixe collectif *-di*.

Lacca | *Le Lacca*

Nom d'un affluent de la Nive qui arrive à Ossès depuis Irissarry, Laka (ou "Lacca" reprenant l'orthographe du Cadastre Napoléonien[11]) est construit sur un radical hydronymique *lak-* issu du latin *lacu-* et qui se retrouve ailleurs en toponymie basque[12].

Mindurrico Erreca | *Mendarrico Erreca*

Le Cadastre Napoléonien de 1840 (qui inclut Ossès et Saint-Martin-d'Arrossa comme une seule commune) note Section I, Feuille 1: *Mendirrrico-erreca* avec trois *-r-*[13]. Les deux noms donnés par l'instituteur local, le premier *Mindurri-* d'usage oral et le deuxième *Mendarri-* repris du Cadastre sans doute, sont alors des variantes du toponyme *Mendurri* cité comme nom de quartier en 1657[14]. Il faut envisager un composé **mendi-urru* "montagne de l'autre côté" (ce ruisseau prend sa source d'un des versants du massif de Larla à l'ouest des hameaux d'Exave et d'Eyharce), en forme détérminé donc **mendi-urria*. Par assimilation vocalique, la voyelle *-e-* devient *-i-*, et on obtient la prononciation orale depuis le XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui qui est invariablement *mind-*. Un paronyme avec le nom de la maison médiévale *Mindurri* de Bascassan (maison tardive du même nom à Estérençuby) qui dérive de *min-* "vigne" est moins probable (notons qu'aujourd'hui, il n'y aucune vigne visible à proximité de ce ruisseau).

Etcherrico Erreca | *Anchoueta*

Le nom officiel est reporté en étant *Anchoueta*, repris certainement du *anchouletaco erreca* du Cadastre Napoléonien[15]. Ce qui à première vue semble dérivé de *antxu* "brebis stérile" ou *antxo* "sangsue", est élucidé par une attestation de 1685[16] du lieu-dit *aincichourieta* correspondant aux lieux. En orthographe normalisé *Ainzixurieta*, ce lieu-dit se traduit par "lieu

---

[9] Cadastre Napoléonien d'Ossès (1840) | Section E. Feuille 1
[10] op. cit. | Section E. Feuille 4
[11] op. cit. | Tableau d'Assemblage
[12] **Orpustan (2010) |** ***Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*****, p. 111**
[13] Cadastre Napoléonien d'Ossès (1840) | Section I. Feuille 1
[14] **Orpustan (2021) |** ***Documents sur le pays d'Ossès en Basse-Navarre (Xe-XXe siècles)*****, p.32**
[15] Cadastre Napoléonien d'Ossès (1840) | Tableau d'Assemblage; pourtant dans op. cit. | Section I, Feuille 1 on voit bien la graphie *anche loutaco-erreca*.
[16] **Orpustan (2021) |** ***Documents sur le pays d'Ossès en Basse-Navarre (Xe-XXe siècles)*****, p.32**

du marécage blanc" (*ainzi* "terrain marécageux", *xuri* "blanc", et suffixe locatif *-eta*), et par des processus phonétiques très réguliers en basque, ce réduit à l'*Anchoueta* cité par l'instituteur. D'abord réduction de la diphtongue, palatalisation de la sifflante, et haplologie donnant *Ainzixurieta* > **Anxurieta*; processus parfaitement attesté dans la vallée d'Ossès comme la maison *Ainziburuordoki* > *Antxordoki*[17] de Bidarray ou *Ainziarte* > *Antxarte*[18] de Eyharce. De **Anxurieta*, il est très clair comment on retrouve *anchouleta-* dans le Cadastre et *Anchoueta* ici par réduction.
Sinon le nom utilisé localement *Etcherrico Erreca* est une réduction banale, par la chute de la bilabiale intervocalique, de **Etxeberriko erreka* "ruisseau de la maison neuve" pour une maison Etxeberri d'Exave.

5. *(Les sources, fontaines, lacs, etc.) :*

Burkaya | *Bourkaye*
Source ou fontaine qui n'est pas citée dans le Cadastre, ni localisée sur la carte de la commune par l'instituteur; ce toponyme est certainement formé à partir de *burki* "bouleau" et *garai(a)* "élevé, situé en haut" réduite par haplologie et chute du *-r-* intervocalique par la suite.

Erreca çarre | *Errecaçarre*
C'est "l'ancien ruisseau" sur *erreka* "ruisseau" et *zaharr* > *zarre* "ancien" illustrant le *-e* postiche qui s'est répandu dans la toponymie basque moderne.

Ithurri chilo | *Trou de la fontaine*
Traduction littérale correcte pour ce qui renvoie plutôt au composé *ithurxilo* signifiant tout simplement "source".

Aphel erreca | *fontaine de Mendiboure*
Le mot *aphel* ne correspondant à aucun lexème basque apte à la toponymie, il faut supposer une cacographie du nom de la maison Aphalena d'Ahaïce qui dérive *aphal* "bas"[19] ou sinon du non Arbel (voir ci-dessus) ; la traduction serait alors "le ruisseau d'Aphalena ou d'Arbelena", sur *erreka* "ruisseau", selon la localisation de ce toponyme qui n'est pas indiquée sur la carte de l'instituteur. La traduction donnée est sans doute référente au patronyme de la famille à laquelle appartient la fontaine, aucune maison *Mendiburu* "limite de montagne" n'étant connue à Ossès au XIXe siècle.

---

[17] **Orpustan (2020) |** *Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre.* p.79
[18] **op. cit. |** *Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre.* p.161-162
[19] **Voir Orpustan (2021) |** ***Documents sur le pays d'Ossès en Basse-Navarre (Xe-XXe siècles)*****, p.260**

Arbeleneco ithurria | *la fontaine d'Arbel*
Traduction tout à fait correcte, la maison Arbelenea d'Ugarzan selon Orpustan "doit être un surnom d'origine importé issu de la réduction de noms comme 'Arbeletxe, Arbelbide' plutôt que le mot *arbel* 'ardoise, pierre noire' qui les forme"[20].

Mochoneco ithurria | *la fontaine de Mocho*
Traduction tout à fait correcte faisant allusion à la maison Moxorena (actuellement prononcée *moxoonia*), dérivant du castillan *mozo* "garçon"[21].

Cachin erreca | *Cachin erreca*
Le second composant est bien *erreka* "ruisseau", mais le premier composant est plus difficile. On retrouve certainement le même composant dans le *Kaxiniturri* de Luzaide-Valcarlos[22], mais pourrait-ce être une coupure de *lekaxin* "girolle, chanterelle"?[23].

6. *(Les montagnes) :*
Bayoura | *Bayoura*
Pour le mont Baïgura (de son nom officiel aujourd'hui) qui peut se prononcer sans la vélaire intervocalique *baiura* comme ici ou en le préservant *baigura*[24]. L'oronyme signifie "la limite de rivière(s)" sur *bai* "rivière" et *gura* "la limite".

Ahaiceco mendia | *Montagne d'Ahaïce*
Le quartier de "la montagne d'Ahaïce" (avec *mendia* déterminé) est la partie la plus sud de la commune d'Ossès.

Héguiluce | *Héguilouce*
Même si non indiqué sur la carte de l'instituteur, cet oronyme donne son nom à la section "Ouhaixia-Héguiluce" du Cadastre Napoléonien de Saint-Martin-d'Arrossa. Le nom est un composé très fréquent de "crête longue" avec *hegi* "crête" et *luze* "long".

---

[20] **op. cit. | p.230**
[21] **op. cit. | p.261**
[22] EODA - Kaxiniturri
[23] *Gassie* (d'où le toponyme *Gaxitegi* d'Ostabat), gasconnisation du nom basque *Garzia* (qui a donné le nom de la maison *Garziarena* d'Ugarzan) est exclu dans la vallée d'Ossès qui prononçait pleinement, jusqu'à très récemment, les groupes consonantique *-rz-* (*urzo* "palombe" et non *uso*, *ortzegun* "jeudi" et non *ostegun*, etc.)
[24] L'EODA de l'Académie de la langue basque note seulement *baigura* à l'oral: voir ici

Arrosaco mendia | *Montagne d'Arrossa*
Traduction tout à fait correcte; *mendia* déterminé fait "la montagne".

7. *(Les collines et coteaux) :*

Murruco pareta | *Colline des Juifs*
Il est très probable que c'est le même nom *Murrupareta* cité dans un acte notarié de 1759[25]. Le site de cette colline montre encore les restes d'une tour de garde médiévale[26] construite par Roger de Gramont au XVe siècle[27], et le toponyme dérive d'une base *murru* empruntée au latin[28]. Le deuxième composant, lié au premier par le suffixe génitif locatif *-ko*, est *pareta* "paroi" (emprunt du castillan *pared*).

Arrabit lepo | *le col de violon*
Traduction littérale tout à fait correcte, le nom de la maison Arrabitena d'Ahaïce dérive du français "rebec" devenu *arrabit* "violon" en basque par prothèse usuelle. Le nom est appliqué à la maison avec suffixe génitif en tant que surnom du propriétaire[29]. En tandem avec *lepo* "col", on obtient l'oronyme présent, qui nomme aussi le chemin menant à Irissarry par le dit col.

Florençarenbordaco Biscarra | *Coteau de Florence*
C'est "la croupe ou la hauteur de Florenzaren-borda" sur *bizkar* "croupe, hauteur"; Florenzaren-borda, littéralement "borde de Florenzarena", était annexe de la maison mère Florenzarena "demeure de Florence" située à Horça.[30]

Murgui Viscarra | *Coteau de Mourgui*
Sur *bizkar* "croupe, hauteur", ce toponyme est tout d'abord en référence à la maison Murgi d'Ahaïce, maison dont le nom qui renvoie à la hauteur de la maison (sur une racine *mur-*) remonte aux temps pré-latins du Pays Basque et de la péninsule ibérique[31].

Abartiagaco lepoa | *Col d'Abartiague*

---

[25] **Voir Orpustan (2021) |** ***Documents sur le pays d'Ossès en Basse-Navarre (Xe-XXe siècles)*****, p.45**
[26] **Orpustan (2020) |** *Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre.* p.70-71
[27] **Voir Urrutibehety (2004) |** ***La tour d'Ossès dans la montagne de Baygoura (Baigura)***
[28] **Orpustan (2010) |** ***Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*****, p. 96**
[29] **Voir plus loin Orpustan (2021) |** ***Documents sur le pays d'Ossès en Basse-Navarre (Xe-XXe siècles)*****, p.259**
[30] **Voir aussi op. cit. | p.74**
[31] Voir plus loin Orpustan (2009) | ***L'ibère et le basque : recherches et comparaisons*****, p. 63-64**

Ce col fait la frontière entre Ossès et Irissarry; le nom *Abartiaga* signifiant "lieu où abonde la végétation" avec *abar* "branchages, brindilles", *-ti* suffixe collectif (Lhande donne *abardoi* "petit taillis"[32]), et suffixe collectif *-aga* adapté au français par apocope de la dernière voyelle.

Yar leku | *Yarleku*
En forme déterminée *Yarlequia* dans le Cadastre de Saint-Martin-d'Arrossa[33], c'est littéralement "l'endroit pour s'asseoir" sur *jar* "s'asseoir" et *leku* "lieu, endroit". La maison de Jarleku se situe, après une forte pente, à mi-chemin entre le bourg d'Exave et le sommet du Larla, et est encore fréquentée par les randonneurs aujourd'hui comme lieu de pause.

8. *(Les vallées) :*
L'instituteur traduit ici *zelhaia*, qui signifie dans presque tous les dictionnaires et parlers du basque "plateau", par "vallée"[34].

Celhaya Arrosacoa | *Vallée de St. Martin d'Arrossa*
L'instituteur note une composition inversée pour décrire "le plateau d'Arrosa", calque du français peut-être à la place du plus fréquent **Arrosako zelhaia*.

Horçaco Celhaya | *Vallée de Horça*
Ici c'est "le plateau de Horça" avec la composition courante.

9. *(Les forêts ou bois) :*
L'instituteur Etcheto est manifestement originaire de Masparraute et laisse voir l'influence de son dialecte mixain dans le mot *oihena* "les bois", écrit avec fermeture vocalique *oihan* > *oihen* qui marque le basque souletin et les dialectes avoisinants. À Ossès, *oihan* est bien la prononciation d'usage au XIXe siècle comme aujourd'hui.

Harismendico oyhena | *bois de Lárche*
En référence à la maison Harizmendi "mont de chênes" de Horça, au nord-est du bourg.

Yanconeco oyhena | *bois d'Ansola*

---

[32] Lhande (1926) | *Dictionnaire basque-français,* p. 4
[33] Cadastre Napoléonien d'Ossès (1840) | Section I, Feuille 1
[34] Seulement la grammaire de Pierre d'Urte traduit "vallée" par *çelháya*, D'Urte [1900] (1712) | *Grammaire cantabrique basque,* p.18

Très certainement pour **Jonkoreneko oihana* > **Jonkooneko oihana* en référence à la maison Jonkorena de Horça, qui est soit un diminutif de Jean (par le suffixe *-ko*, donnant l'équivalent de "Jeannot"), soit un dérivé de *jaun* "seigneur"[35]. La traduction cite la maison de Ansola, pour laquelle Orpustan propose l'étymologie **a(i)nzi-ola* "cabane du lieu marécageux"[36].

Compaseneco oyhena | *bois de Berho*
En référence à la maison Compasena d'Ahaïce; selon Orpustan, le nom de la maison "ne peut être que le mot français au sens ancien de 'allure, marche régulière' pris comme surnom"[37]. La traduction cite une maison Berho "broussaille".

Calonyaneco oyhena | *bois d'Ansola*
En référence à une maison **Calonyarena* réduite déjà en 1887 à la manière du dialecte moderne de la vallée d'Ossès en **Calonyaania*. Le nom de la maison provient du gascon *calonge* "chanoine"[38] (avec suffixe génitif *-rena* réduit ici) appliqué comme surnom du propriétaire, et déjà visible à Ossès dès 1752 dans le nom de *"marie de calonjia m[etayère] de la m.esse de mossoa d'ahaice"*[39].

Iratçalchipico oyhena | *bois d'Iratçabal*
Réduction de **iratze-zabal* "plat de la fougeraie" sur *iratze* "fougeraie" et *zabal* > *zaal* "plat" (chute de la bilabiale voisée intervocalique), avec le qualifiant *xipi* "petit" qui n'apparaît pas dans la traduction.

Notarianeco oyhena | *bois de Notaria*
En référence à la maison Notariarena > *Notaria(a)nia* "demeure du notaire" de Horça.

10. *(Les pierres ou rochers qui sont désignés sous un nom spécial)* :
Etchepareco harria | *Carrière d'Iratçabal*
Littéralement c'est "la pierre d'Etchepare" référent à une des multiples maisons Etxepare "maison principale" de la commune d'Ossès. La traduction donnée renvoie à la maison *Iratçabal* "plat de fougeraie, de fougères".

---

[35] Voir Orpustan (2021) | *Documents sur le pays d'Ossès en Basse-Navarre (Xe-XXe siècles)*, p.268
[36] op. cit. | p.215
[37] op. cit. | p.228
[38] Raymond & Lespy (1887) | *Dictionnaire béarnais ancien et moderne, Tome 1*, p.142
[39] Décès de Octobre 1752

Arbeleneco harroguia | *Carrière d'Arbel*
Voir ***Arbeleneco ithurria*** ci-dessus; le terme *harrogia* est utilisé ici et dans les deux prochains toponymes comme équivalent de "carrière". C'est en toute probabilité une altération de *harrobia* "la carrière" qui se prononce habituellement *harroia* avec chute de la bilabiale intervocalique. La présence du vélaire *-g-* est inhabituelle et peut être soit une restitution fausse de l'instituteur, soit une mauvaise audition (improbable vu que l'instituteur marque *"oyhena"* autre part et ne semble pas se soucier d'une transcription parfaite), soit même une prononciation locale par alternance entre bilabiale et vélaire intervocaliques attestée autre part en basque (mais impossible de confirmer sans appuie sur le Cadastre, minutes notariales, ou autres documents à intérêt toponymique).

Elgarteco harroguia | *Carrière d'Elgart*
En référence à la maison médiévale Elgarte "intervalle des champs" d'Ahaïce.

Martintoneco harroguia | *Carrière de Martinto*
En référence à la maison Martinto (< *Martintorena* "demeure du petit Martin"[40]) du hameau d'Eyharce d'Arrossa.

Bidegorrieta | *Bidegorrieta*
C'est "le lieu du chemin rouge" sur *bide* "chemin", *gorri* qui signifie "rouge" mais peut aussi dans un contexte toponymique signifier "sec", et le suffixe locatif *-eta*.

Miru harri | *rocher de milans*
Traduction tout à fait correcte avec *miru* "milan" et *harri* "pierre, rocher".

Urdandey lepo | *refuge des sangliers*
Référent au même lieu que le toponyme *dourdandeguymounhoua* cité à Ossès en 1632, Orpustan propose *urdandegi* comme étant "bord du haut plateau" sur *urd-* "plateau" et *hegi* "bord", les cochons étant moins probablement l'origine de cet oronyme[41] (cf. *urdandegi* "porcherie"). Notons que le *-g-* intervocalique est perdu dans la prononciation locale de la fin du XIXe siècle, et qu'on ajoute un deuxième nom *lepo* "col".

11. *(Les divers lieux-dits dont les noms paraissent anciens) :*
Murru | *Refuge des Juifs*

[40] C'est le prénom Martin avec diminutif morphologique *-to* équivalent du patronyme français Martinet.
[41] **Orpustan (2020) |** *Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre.* p.82

Comme le ***Murruco pareta*** ci-dessus, la base de ce toponyme est *murru* "mur" (emprunt du latin); l'appellation "refuge des juifs" n'a aucune justification dans l'histoire récente de la vallée d'Ossès et aurait pu être issue d'une légende locale aujourd'hui inconnue.

12. *(Les bornes délimitatives du territoire communal) :*

Suhescuné | *Suhescun*

Le nom basque de la commune de Suhescun est toujours prononcé *Suhuskun(e)* à travers tout le Pays Basque. Cette prononciation avec assimilation vocalique **zuhazkun* > *suhuskun* est évidente depuis le XIVe siècle[42], et la forme donnée comme prononciation locale, ne semble être rien d'autre que le nom officiel de la commune avec un *-e* postiche accolé plutôt qu'une représentation de la forme d'usage.

Yaxu | *Jaxu*

En orthographe basque moderne, c'est *Jatsu* avec le *j-* initial en effet prononcé comme le *y-* français.

Ascaraté | *Ascarat*

Exactement la prononciation attendue, et une prononciation plus fidèle à l'étymon du deuxième composant *garate* "lieu haut"[43].

Ispura | *Ispoure*

Exactement la prononciation attendue.

Baïgorry | *Baïgorry*

Exactement la prononciation attendue.

Bidarrayé | *Bidarray*

Comme il a fait pour le nom de la commune de Suhescun ci-dessus, l'instituteur prend le nom officiel et ajoute un *-e* postiche. Ce n'est pas du tout la prononciation locale attestée, on attend justement soit *Bidarrai*[44] soit le plus moderne *Bidarre* issu d'une réduction tardive de la diphtongue *-ai*.[45]

---

[42] Voir Goyheneche (1966) | *Onomastique du Nord du Pays Basque (XIe-XVe siècles)*, p.143-144

[43] Voir plus loin, Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 88

[44] Voir la prononciation locale de Bidarray dans Fawzi (2021) | *Dictionnaire Toponymique Sacazien de Bidarray*

[45] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 71

Macayé | *Macaye*
Il en est de même pour le nom reporté pour la commune de Macaye. La prononciation attendue est soit *Makaia* qui reflète l'ancien *makaiaga*/*makeiaga* des citations médiévales, ou sinon le moderne *Makea* (et le nom basque officiel de la commune). La prononciation **Makaie* n'est pourtant attestée nulle part.

Iruléguy | *Irouleguy*
Exactement la prononciation attendue.

(Folio 165r-168v)

- Jean-Max Fawzi, le 14 Septembre, 2025. -